

GAL ER I E

I N T E R

V ALL E

Dossier de presse

ELLAS

Karen Paulina Biswell

09 mars 2023 - 22 avril 2023

*Vernissage 08 mars 2023

*Action poétique 21 mars 2023

Galerie Intervalle

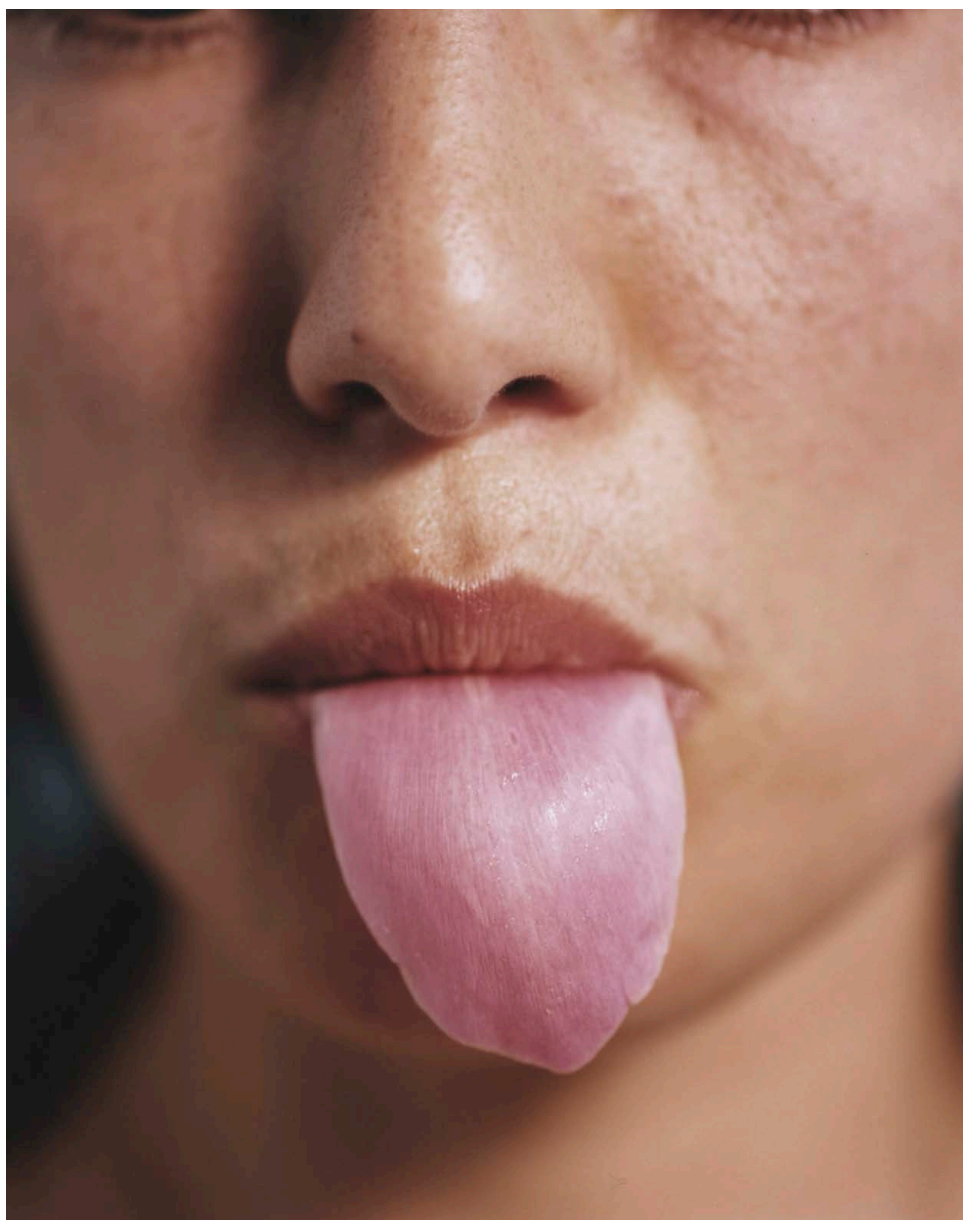
23, rue Le Peletier 75009 Paris

Contact:

Yan Di Meglio

+33 (0)6 07 256 276

hello@intervalle.art



vanesa, ellas album II, c-type hand printing, 60x50 cm ed.3 out of 5 + 1 AP.

Intervalle

23, rue Le Peletier 75009 Paris

T. +33 (0)6 07 256 276 - hello@intervalle.art

intervalle.art

COMMUNIQUE DE PRESSE

La galerie Intervalle est très heureuse d'exposer pour la première fois le travail d'une artiste majeure de la scène colombienne et internationale. Karen Paulina Biswell (1983) partage sa vie entre Bogota et Paris. "Ellas" est loin des préoccupations conceptuelles parfois arides et convenues. L'artiste exhibe une identité féminine puissante et charnelle qui définit elle-même son statut. L'œuvre photographique performative s'enracine dans la quête pour une définition du genre féminin. Karen Paulina Biswell crée une zone grise entre la subjectivisation et la chosification qui stimule un regard critique sur la féminité. Ses sujets expriment une revendication tacite qui exclut toute passivité. L'ambivalence des postures et la désinvolture exagérée interdisent toute classification.

Les photographies de Karen Paulina Biswell se trouvent dans les collections publiques et institutionnelles tels que celles du Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, Pérez Art Museum, Miami, le Museo del Banco de la Republica, Colombie, la Collection des Rencontres de la Photographie, Musée Réattu, Arles, ainsi que le MAMM - Museo de Arte Moderno de Medellin.

Texte de Sophie Boursat, artiste plasticienne, écrivaine et commissaire d'expositions.

ELLAS*, l'exposition que Karen Paulina Biswell nous présente aujourd'hui à la galerie Intervalle, est une exposition importante. Importante d'une part pour la photographie colombienne, car elle affirme la vitalité et la créativité de la photographie argentine en la présence de tirages d'une qualité exceptionnelle, mais surtout car elle confirme la dimension artistiques des images de Karen Paulina Biswell en leur qualité performative alors qu'elle poursuit avec constance des recherches qui enfoncent toujours plus profondément leurs racines dans les problématiques d'existence du genre féminin.

Dans la présentation de leur ouvrage commun « Thinking Anew », les philosophes Lucy Irigaray et Michael Marder écrivent :

*« Nous devons aussi retourner à nos identités sexuelles et apprendre comment les habiter en tant que cadre, partant de ce par quoi nous pouvons nous relier à notre environnement, aux autres, et, avant tout, à nous mêmes. Plutôt que de recourir à un équipement externe ou « Gestell * » de la technique, nous pouvons approcher le tout de la place de sa morphologie qui correspond à nos identités sexuelles, sans laisser celles-ci se réduire à un neutre « quelqu'elles soient » individuel, nous pouvons par cette voie garder et cultiver nos énergies naturelles. De plus être sexué nous fournit une énergie additionnelle qui nous permet de résister à nos subjectivisations d'une énergie technologique indifférenciée et de construire un monde relationnel humain capable d'assurer la coexistence entre nous sans aucune domination ou exclusion des autres êtres vivants. »*

C'est dans cette même perspective d'investigation de l'identité sexuelle qu'elle fait sienne depuis plusieurs années que Karen Paulina Biswell tisse des liens profonds avec le monde végétal et qu'elle l'utilise aujourd'hui pleinement comme allié de son travail. Car à l'instar de la sexualité féminine, le monde végétal est depuis toujours entouré de mystères. « Vita in plantis es occulta » disait Saint Thomas d'Aquin, c'est pourquoi explique encore Michael Marder, ces mémoires occultes donnent lieu au totémisme et aux rites de la fertilité. Mais les oeuvres de Karen, loin des archaïsmes, ouvrent surtout sur les « archés » d'un féminisme nouveau qui se considérerait aujourd'hui plus phénoménologique que sociétal.

Parce que ELLAS* ce sont elles et plus que toutes, nous toutes, ses modèles, Karen choisit de les photographier toujours déplacées dans un extérieur, libérées de tout signe d'assignation sociologique, de classification sociale. Aucune pression ne pèse sur elles afin que dans cet « ici et maintenant » puisse se manifester la réalité de leur

COMMUNIQUE DE PRESSE

Aucune pression ne pèse sur elles afin que dans cet « ici et maintenant » puisse se manifester la réalité de leur puissance. Héroïnes de tous les possibles, femmes divines au sens d'un divin sans commencement ni fin, les voici photographiées reines intronisées par cette immobilité centrée où fusionnent, confondues, intelligences animales et connaissances végétales, simultanément offertes et prêtes à s'emparer du monde et du coeur des hommes, fatales par cette capacité latente à accomplir ces changements d'états instantanés où s'entame le chant d'Eros.

Cette puissance générative, Karen Paulina Biswell l'associe à celle des abeilles, aussi le miel coule dans cette exposition, manifestation de l'échange et de la puissance de don qui n'appartient en propre qu'au monde naturel. Une fusion s'opère et les corps même se végétalisent. Se déploie alors la somptueuse « cathédralisation » des ventres où une vie végétale murmure, fuisse et frôle. Les ossatures solidement plantées deviennent « arché », point d'origine d'une architecture sacralisée dans un mouvement de verticalisation spirituelle alors qu'hors de nos vues, mais toujours tournées vers la lumière, se frayent des passages, des stratégies effrontées loin de toutes connaissances communes. Ce que nous savons du désir des femmes est souvent que nous n'en savons rien ou si peu. Paradoxe de la luxuriance des corolles et d'une culture du silence où les corps secrètent et les sensibilités fleurissent par le travail constant d'un désir à l'oeuvre. Un désir à considérer avec le plus grand sérieux et le plus grand respect car il en va aujourd'hui de notre survie même. Mutatis Mutandis, si étant changées les choses qui doivent être changées, par suite, le secret de la plante demeure tout entier le secret végétal, derrière le silence des femmes réside la clé du devenir de l'humanité tout entière. Ainsi, les tentatives d'objectivisations de nos sciences positivistes n'y pourront rien y faire, c'est à peine si nous apercevrons par une bouche entrouverte, la germination d'une vérité se dévoilant dans une semi-obscurité.

*Ellas : Elles

* Gestell: terme utilisé par Heidegger pour décrire ce qui s'étend derrière et sous la technologie moderne (The question concerning technology, 1954)



natalia, ellas album II, c-type hand printing, 30x40 cm ed.4 out of 5 + 1 AP.

Galerie Intervalle

Depuis 2014, Intervalle milite pour une dizaine d'artistes français et étrangers et promeut leurs œuvres. La galerie, dédiée principalement au médium photographique, met en relation les acheteurs néophytes, les collectionneurs, les amateurs et les institutions avec les artistes qui l'inspirent. Elle s'intéresse particulièrement aux images dotées d'une charge politique et aux artistes qui se confrontent au monde dans une démarche parfois documentaire.

Après 8 ans d'activité dans le quartier de Belleville à Paris, Intervalle investit en 2022 un nouvel espace au 23 rue Le Peletier dans le 9^{ème} arrondissement. Intervalle présente régulièrement ses artistes dans les salons les plus exigeants (Paris Photo, Art Paris, Approche Paris, etc...). La galerie est affiliée au Centre National des Arts Plastiques (CNAP).

Karen Paulina Biswell

Née en 1983, de parents colombiens qui ont émigré à Paris, fuyant l'extrême violence politique du début des années 90. Ses expériences entre le monde occidental européen et une attirance pour la rhétorique romantique de la réalité des peuples autochtones, lui permet de construire un univers visuel révélant la tension entre l'historique et le contemporain.

À travers son œuvre variée – qui défie constamment toute définition – elle interroge la relation de pouvoir imposées par le médium photographique. Engagé à capturer les aspects moins connus de la vie contemporaine et les éléments invisibles et provocants de la société, Biswell explore la vulnérabilité, la moralité, la destinée humaine ainsi que la notion de féminité.

Biswell a récemment participé à la biennale Dusseldorf Photo +, présentant son dernier projet «KIMA» à la galerie wildpalms. «KIMA» est le fruit d'une collaboration avec Maria Amilbia Siagama Siagama, gardienne de la mémoire de la communauté Embera. En novembre 2021, elle investit une des chambres du célèbre hôtel parisien *La Louisianne*, rue de Seine, pour une installation-performance avec son alter-ego AICANON, intitulée Villa Eden sous le commissariat de Pascal Beausse. En 2018 le programme de résidences photographiques du *Musée du Quai Branly - Jacques Chirac*, lui permet de réaliser son projet "Chère Pipi," en Guyane Française. Poursuivant les thèmes abordés dans ce travail lors de son séjour en Chine - le corps, interface pour comprendre le différent et l'inconnu - l'installation "Body" est présentée en 2019 au *A4 Art Museum* à Chengdu.

Ses photographies ont été exposées dans le cadre d'expositions à l'*Espacio 23* Miami, à la *Biennale de l'Image Momenta* à Montréal, à la *60 Wall Gallery - Deutsche Bank*, New York, à la *Fondation Vasarely* à Aix-en-Provence, au Musée d'Art Moderne de Medellín, à *La Cité Internationale des Arts* de Paris ainsi qu'aux *Rencontres de la Photographie* à Arles.

Karen Paulina Biswell a été nommée pour la 8^{ème} édition du *Prix Pictet*, le *Higashikawa Award* au Japon, le *Gd4 Photo art Award* par *MAST Foundation* et le *Prix de la Photo Madame Figaro* à Arles en 2016, la *Masterclass World Press Photo-Joop Swart* en 2014. En 2022, elle remporte le premier prix au festival *Strike a Pose* à Dusseldorf, et la mention d'honneur du *IX Premio Colombo-Suizo de fotografía* (Colombie) en 2013.

Son travail fait partie des collections publiques et institutionnelles du *Musée du Quai Branly - Jacques Chirac*, du *Museo del Banco de la Republica*, Colombie, de la *collection Jorge M. Pérez*, de la *collection des Rencontres d'Arles* et du *MAMM- Musée d'art Moderne de Medellín*.



yolanda, ellas album II, c-type hand printing, 115x90 cm ed.1out of 3 + 2 AP.



johana, ellas album II, c-type hand printing, 115x90 cm ed.2 out of 3 + 2 AP.